

Houilles Le SOS des parents d'élèves pour les enfants en difficulté

Les trois associations de parents d'élèves de la commune ovilleoise ont adressé un courrier à l'Éducation nationale pour réclamer des moyens dans le cadre du Réseau d'aide spécialisé aux élèves en difficulté.

Publié le : 27/02/2017 à 08:00



Au Réveil-Matin, comme ailleurs, la prise en charge des enfants en difficulté est insuffisante.

Ils tirent la sonnette d'alarme. Dans un courrier adressé le 24 janvier à la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale, signé conjointement par la FCPE, la PEEP et l'AAPEH, les parents d'élèves ovilleois ont manifesté unanimement leur inquiétude vive et grandissante face au détricotage progressif du dispositif d'aide spécialisé aux élèves en difficulté (RASED) dans la commune. Une démarche soutenue par le corps enseignant.

5 personnes pour gérer 3 500 élèves

En cinq ans, quatre postes dédiés à l'accompagnement des enfants scolarisés du CP au CM 2 ont déjà été supprimés. Le personnel d'intervenants se compose aujourd'hui de deux psychologues scolaires et de trois enseignants (2 maîtres formés et spécialisés dans les aides à dominante pédagogique et un autre plus tourné vers une démarche rééducative). « **Et ce, alors même que le nombre d'enfants en difficulté ne baisse pas, lui** », font remarquer les parents d'élèves.

Cinq personnes, pour certaines employées à temps partiel, pour gérer quinze établissements et identifier, parmi

3500 écoliers, les enfants en difficulté. Pour les associations, la balance n'est pas à l'équilibre, et surtout pas en adéquation avec le défi à relever, y compris en maternelle, où l'indispensable travail de prévention se trouve par effet domino limité. « **On estime que le nombre d'élèves d'élémentaire par classe relevant du RASED est de l'ordre de 1 à 4**, souligne Sabine Doucinaud pour l'AAPEH. **Il peut s'agir de difficultés classiques liées à l'apprentissage mais aussi de problèmes d'ordre psychologique ou**

encore d'attitude. Certains enfants ont besoin d'apprendre à devenir des élèves, à rester en place. » « Ce dispositif a fait ses preuves dans le passé, pointe le courrier du 24 janvier. Mais aujourd'hui, les prises en charge sont insuffisantes. »

Les associations de parents d'élèves fustigent également **« les conditions de travail compliquées »**. Elles remarquent par exemple que l'espace de travail dédié au RASED au Réveil-Matin, **« où des informations confidentielles sont entreposées »**, est utilisé par les équipes du périscolaire. Elles réclament aussi des locaux adaptés, rappelant qu'une bibliothèque (Allende et Frapié) voire un dortoir servent parfois de décor aux enfants pris en charge. **« La situation se tend, les familles sont choquées,** reprend Sabine Doucinaud. **La surcharge des classes et le non-remplacement systématique des enseignants accentuent encore la nécessité d'une meilleure prise en charge des élèves en difficulté. »**